

QUI EST JESUS ? IL EST LA PAROLE-L'IMAGE-LE FILS

A l'approche de Noël, c'est un monde épuisé qui s'offre à nos yeux. Epuisé en particulier par la gestion inédite d'une épidémie dont nous voyons se multiplier les conséquences déplorables, d'ordre psychologique et spirituel, économique et social, toutes liées aux mesures de confinement et aux nombreuses restrictions des libertés qui en découlent. Le climat d'anxiété qui pèse sur beaucoup, révèle l'état actuel de l'humanité. Dépouillée de ces fausses sécurités qui lui donnaient une confiance excessive dans les progrès de la science et de la technique, elle apparaît plus que jamais fragilisée.

Et pourtant, la célébration de Noël nous invite à la joie et à l'espérance. Pourquoi ? Parce qu'«*un enfant nous est né, un fils nous a été donné*» (Is 9, 5). En effet nous venons de célébrer la naissance d'un bébé «hors-série» ...

Qui est-il, donc, ce bébé né la nuit dernière ? A notre époque où chaque homme est à la recherche de son identité, nous pouvons nous demander aujourd'hui, *qui est Jésus ?* En essayant une réponse, nous ne ferons que répondre à la question que Jésus lui-même posait à ses disciples : «*Pour vous, qui suis-je ?*».

Eh bien, parmi les titres que le Nouveau Testament donne à Jésus Christ, il en est trois sur lesquels la fête de Noël nous invite plus spécialement à méditer. L'évangéliste Saint Jean et l'Apôtre Saint Paul nous révèlent que Jésus-Christ est Parole, qu'Il est Image et qu'Il est Fils.

1) Jésus Christ est «la »Parole (ou Verbe) : dans le Prologue de l'évangile de Saint Jean on lit : «*Au commencement était le Verbe (...) et le Verbe s'est fait chair*» (Jn 1,1.14). Pour Dieu, dire est faire: sa Parole opère ce qu'Elle signifie, Elle est créatrice. Dieu, comme l'homme, s'exprime par sa Parole ; mais cette Parole est moins la communication d'un savoir que *la révélation d'une présence*, ou mieux encore, *une déclaration d'amour*.

Cette Parole -le Verbe Incarné qui révéla que Dieu est amour- n'est pas un exposé, une information, mais une invitation. Cette Parole nous interpelle, et tout en nous indiquant ce que nous sommes, Elle nous révèle ce que nous sommes appelés à devenir : des enfants de Dieu : «A diverses reprises et de bien des manières Dieu avait parlé jadis à nos ancêtres par les prophètes. Finalement, de nos jours, il nous a parlé en son Fils» (Hb 1,1)

2) Jésus Christ est l'Image : dans la Lettre de saint Paul au Colossiens, nous lisons : «*Ce Fils est le rayonnement de sa gloire, l'empreinte de sa substance...*» Et puis : «*C'est Lui l'image du Dieu invisible*» (Col 1,15). A l'Apôtre Philippe qui lui demande ingénument : «*Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit*», Jésus répond : «*Depuis si longtemps je suis avec vous, et tu ne me connais pas ? Celui qui m'a vu a vu le Père*». Saint Irénée (évêque de Lyon de la fin du II^{ème} siècle) commente ainsi cette divine affirmation. «*Ce qu'il y a d'invisible dans le Fils c'est le Père ; et ce qu'il y a de visible dans le Père est le Fils*».

L'homme crée «à l'image de Dieu» doit sans cesse devenir davantage ce qu'il est. Le Christ, Image parfaite du Dieu invisible, non seulement nous permet découvrir en Lui les perfections divines, mais nous donne, par sa présence même, la force de nous y conformer.

3) Il est «le» Fils. *Le Fils unique dont la génération éternelle est un insondable mystère ; mais Il est aussi Fils aîné d'une multitude de frères* : c'est par Lui, avec Lui et en Lui, qu'ayant reçu l'Esprit d'adoption, nous sommes adoptés par le Père en devenant «enfants de Dieu». C'est là le but

même de ce que nous appelons «l'Incarnation» : *le Fils de Dieu s'est fait fils de l'homme pour faire des hommes des fils de Dieu*. Tous les paganismes avaient tenté *d'humaniser Dieu en des anthropomorphismes grossiers ou de diviniser l'homme en des apothéoses fragiles*. Et voilà que le dessein de Dieu réalisait humblement l'ambitieux désir de l'homme : la manifestation de Dieu.

Nous nous plaignons parfois du silence de Dieu ; nous regrettons de ne pas Le voir, peut-être parce que nous le cherchons bien loin. Noël nous rappelle que Dieu n'est pas muet, qu'Il n'est pas invisible, qu'Il est tout proche : *«Le Verbe s'est fait chair et Il a habité parmi nous»* (Jn 1, 14). *Il a habité ...et Il habite* parmi nous ... Mais où habite-t-il concrètement ? Tout particulièrement «le Verbe fait chair» habite *dans le sacrement de l'Eucharistie*.

Noël et l'Eucharistie

Le **Saint Pape Jean Paul II**, dans une homélie de Noël (en 2004) nous rappelait que *Bethléem* veut dire «maison du pain». C'est pourquoi il est facile de faire un rapprochement entre la naissance de Jésus dans une étable à Noël et le sacrement de l'Eucharistie, qui est une autre forme de présence du Christ, tout aussi réelle qu'à Bethléem. Voici deux textes de Jean Paul II tiré d'autres homélies de Noël qui remarquent la même idée :

«À Bethléem est né Celui qui, dans le signe du pain rompu, a laissé le mémorial de sa Pâque. L'adoration de l'Enfant Jésus devient, en cette Nuit Sainte, adoration eucharistique». «Comme les bergers accourons à la rencontre de Celui qui a changé le cours de l'histoire», sachons reconnaître en cet Enfant sans défense et incapable de vivre par lui-même, le Créateur du monde et le futur Rédempteur de l'humanité ! (Homélie, 24 décembre 2003)

*«L'Enfant couché dans la pauvreté d'une mangeoire : tel est le **signe de Dieu**. Les siècles et les millénaires passent, mais le signe demeure, et il vaut aussi pour nous, hommes et femmes du troisième millénaire. C'est un signe d'espérance pour toute la famille humaine ; un signe de paix pour ceux qui souffrent à cause de conflits de tout genre ; un signe de libération pour les pauvres et les opprimés ; un signe de miséricorde pour ceux qui sont enfermés dans le cercle vicieux du péché ; un signe d'amour et de réconfort pour ceux qui se sentent seuls et abandonnés. C'est un signe tenu et fragile, humble et silencieux, mais riche de la puissance de Dieu, qui s'est fait homme par amour»*
(Homélie, 24 décembre 2002).

Chers frères et sœurs,

Ce Jésus que nous voyons dans la crèche est Celui que nous retrouvons à l'Eucharistie. Il s'agit du même *Dieu incarné* : Celui devant lequel nous nous prosternons à Noël ou au cours de la Messe au moment de la consécration, ou quand nous venons l'adorer réellement présent dans le Tabernacle. Quand nous célébrons l'Eucharistie, nous nous trouvons à Bethléem, dans la «maison du pain». Le Christ se donne à nous, et avec son adorable Personne Il nous donne sa paix. Et Il nous la donne pour que nous portions la lumière de la paix au plus profond de nous-mêmes et que nous la communiquions aux autres ; pour que nous devenions des artisans de paix et que nous contribuions ainsi à la paix dans le monde.

Grâce à tous les lieux où se célèbre l'Eucharistie, un réseau de paix s'étend sur le monde entier. Les communautés rassemblées autour de l'Eucharistie constituent un règne de paix,

vaste comme le monde. Que le Prince de la Paix la donne à chaque famille, à toute la France et au monde entier. Amen.